

Bloc-notes

AGENCE DE DUNKERQUE

1/3, place de la République
☎ 03 28 59 10 00

Ouverte du lundi au vendredi de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, le samedi fermeture à 17 h 30.

« La Voix du Nord » dans votre boîte aux lettres tous les matins ?

N° Azur : 0810 636 626
E-mail : serviceclients@lavoixdu-nord.fr

AGENDA

A Dunkerque

– Assemblée générale de la CGT, à 9 h 30, salle L'Avenir.

– Marche des veuves de l'amiante, rendez-vous à 10 h 30, devant le Palais de justice.

– Saint-Martin Dunkerque Sud : à 17 h 15, départ du défilé de la maison de quartier de l'île Jeanty.

– Assemblée générale de l'association Masion régionale X2000, à 17 h 30, à la Maison du développement économique, 66, rue des Chantiers-de-France.

– 35^e anniversaire du décès du Général De Gaulle : cérémonie à 18 h, au cénatrophe du beffroi.

– Lancement officiel de la première édition « 365 jours en Flandre, l'almanach 2006 », à 18 h 30, à l'Estaminet flamand, 6, rue des Fusiliers-Marins.

– Dom Juan, de Molière, à 20 h 30, au théâtre Bateau Feu.

À Petite-Synthe

– Dans le cadre de l'exposition *Les Chemins du ciel*, projection du reportage réalisé par les élèves du lycée d'enseignement professionnel horticole de Rosendaël, sur le camp de concentration du Struthof et lecture d'un texte par l'association Castalie, à 18 h 30, à la mairie.

À Bierne

– Assemblée générale du club de ping-pong, à 19 h 15, salle polyvalente du foyer rural Jean-Paresys.

À Bourbourg

– Conférence sur le téléthon à 14 h 30, à la résidence Olivier-Varlet.

– Concours de pétanque en doublettes formées,

à 15 h, au boudrome de l'île Sainte-Sophie.

À Cappellebrouck

– Saint-Martin, défilé à 18 h 30.

À Cappelle-la-Grande

– Bourse aux jouets et bibelots, de 9 h à 16 h, salle du Crayhof.

À Esquelbecq

– Loisirs créatifs : de 14 h 30 à 16 h 30, à la maison du Westhoek.

À Fort-Mardyck

– Bourse aux vêtements de carnaval, de 14 h à 17 h, au centre socioculturel.

À Grande-Synthe

– Première journée de la prévention, à 16 h 30, à la maison de quartier Saint-Jacques.

À Holque

– Saint-Martin : rendez-vous, à 18 h, salle des fêtes.

À Leffrinckoucke

– Saint-Martin au centre ville : départ à 18 h, du café des Dunes.

À Loon-Plage

– Dis mois-dix ans : « Contes des montagnes », par Sylvie Delom, à 17 h, à la médiathèque, rue Georges-Pompidou.

À Saint-Momelin

– Réunion du club des aînés, de 14 h à 17 h, à l'espace Didier-Prévost.

À Tétégem

– Saint-Martin : défilé à 18 h 45, au village.

À Zegerscappel

– Saint-Martin : départ à 18 h, salle des sports.

HALTES-GARDERIES

Dans les maisons de quartier dunkerquoises aujourd'hui.

Méridien : de 8 h 45 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h 15.

Glacis : de 8 h 30 à 12 h.

Jeu de Mail : de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Tente Verte : de 7 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 45 à 18 h 30.

Basse Ville : de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 45 à 17 h 45.

Banc Vert : de 13 h 45 à 17 h 45.

Pasteur : de 13 h 30 à 17 h 30.

Pont Loby : de 9 h à 12 h.

Coudekerque-Branche : Ch'Herissons, rue d'Artois, de 8 h 30 à 12 h et

de 13 h 30 à 17 h 30 ; Tout-Petits, rue Chagall, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 ; Petits Gav'r-Hoches, rue Hoche, de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30.

PISCINES

Bourbourg : de 14 h 10 à 15 h 40 et de 18 h 10 à 19 h 40.

Bray-Dunes : de 9 h à 11 h, de 15 h à 16 h 30 et de 17 h 45 à 19 h.

Cappelle-la-Grande : de 9 h à 11 h 40, de 14 h à 16 h 10 (séance jeux), de 17 h à 18 h 40 (séance sportive).

Coudekerque-Branche : Maurice-Mollet, de 16 h à 17 h ; Marx-Dormoy, de 15 h à 17 h et de 18 h à 20 h.

Dunkerque : Paul-Asseman, de 8 h à 12 h, de 14 h à 16 h 30 et de 17 h à 20 h ; René-Leferme à Petite-Synthe, de 9 h à 12 h, de 14 h à 16 h 15 et de 17 h à 19 h.

Grande-Synthe : de 8 h à 9 h 30, de 10 h à 11 h 30, de 16 h à 17 h 30 et de 18 h à 19 h 30.

Gravelines : de 12 h à 13 h, de 14 h à 15 h 30, de 16 h à 17 h 30 et de 19 h à 20 h 30.

Leffrinckoucke : de 9 h à 11 h 40, de 14 h à 15 h 45, de 16 h 15 à 18 h.

Mardyck : de 9 h 30 à 11 h 40 et de 14 h 30 à 17 h 30.

Saint-Pol-sur-Mer : de 9 h à 11 h 30, de 14 h à 15 h 30 et de 18 h à 19 h 30.

Dunkerque ville

INFOS SERVICE

Mairie

Tél. 03 28 26 26 26

CUD

Pertuis de la Marine
Tél. 03 28 62 70 00

Sous-préfecture

17, rue de l'Ecluse-de-Bergues
Tél. 03 28 20 59 59

Equipement

30, rue L'Herminette
Tél. 03 28 24 44 44

CPAM

Rue de la Batellerie
Tél. 0820 904 259

CAF

12, rue de Paris
Tél. 08 20 25 59 40

Carnaval

par Olivier TARTART

Prout : après l'Olympia, le Kursaal !

Six mois après avoir réussi leur pari parisien, les dix trublions donnent rendez-vous aux Dunkerquois le 28 janvier. Billets en vente depuis hier.

APRÈS l'Olympia, le Kursaal le 28 janvier ! Invités par les Prout le 8 mai à participer à leur chapelle parisienne, plus de 2 500 Dunkerquois avaient investi la salle mythique du music-hall parisien pour y acclamer les chanteurs dunkerquois. Combien seront-ils fin janvier à Dunkerque ?

Cent quatre-vingts jours : le temps nécessaire aux Prout pour reprendre leur souffle. Après une demi-année pour le faire, sans doute poussés par le vent d'allégresse de mai, Christophe, Eric, Bout', Régis, Dische, Mio, Fifi, Vincent, Pito et Patrick se sont donc, à l'approche de la prochaine saison carnavalesque, lancés un nouveau défi : un concert au Kursaal.

Après avoir capitalisé tant d'expériences (la chapelle à Chatrousse, la cave à Bertein, la Cuisine à Jules Pieters, les concerts de Gravelines, Grande-Synthe, Saint-Pol et l'Olympia), les « dix garçons dans le vent » (puisqu'ils ont repris le nom de « Prout » tout simplement « parce que les Beatles, c'était déjà pris ») s'estiment aujourd'hui enfin prêts pour un concert au Kursaal.

Billets en vente depuis hier

Un concert en forme d'aboutissement pour ces dix copains toujours étonnés par leur popularité, qui fixent donc rendez-vous aux Dunkerquois le 28 janvier, à 20 h 30. Une date idéale qui marquera sans doute le départ réel du car-

naval dunkerquois puisque ce concert devancera d'une semaine le bal du Chat noir. « Ce sera la grande chapelle des Prout », explique Christophe Paulino. On fera un concert sur la base de ce que nous avons fait pour l'Olympia. »

Mais attention, les Prout entendent toujours surprendre leur auditoire. « On va quand même essayer d'apporter quelques touches nouvelles », précise Christophe Paulino. Ce ne sera pas tout à fait le même concert. On prévoit quelques surprises, des nouveautés... Et depuis la semaine dernière, les Prout et leurs amis

« musiciens », dirigés de main de maître par Régis Bertein, ont repris le chemin des répétitions hebdomadaires. De quoi raviver quelques souvenirs...

Après avoir marqué la fin de la saison carnavalesque en plein mois de mai, à Paris, voilà que les Prout ouvriront la prochaine, à Dunkerque. Suivis par 2 500 « fans » à l'Olympia, combien seront-ils en janvier au Kursaal ? Un premier élément de réponse devrait être fourni par la cadence à laquelle les 5 000 billets disponibles sont vendus depuis hier. Autre paramètre d'importance, le caractère uni-

que de ce concert : « Ce qui est sûr, c'est qu'on ne fera pas cela tous les ans. »

Après l'Olympia, après le Kursaal, que pourront donc bien faire les Prout ? Écrire un cinquième album ? Repartir vers un nouveau défi ? Nul ne le sait. Pas même eux.

Les Prout au Kursaal, samedi 28 janvier, à 20 h 30. Entrée : 23 €. Billets en vente au Kursaal et à Virgin Megastore ainsi que dans de nombreux points de vente du Dunkerquois.

Fan-club des Prout : Dingues des Prout, 12, rue Louis-Burdod, à Dunkerque. Inscription annuelle : 10 €. E-mail : ddplefanclub@free.fr



Six mois après l'Olympia, les Prout ont repris le chemin des répétitions afin d'être fin prêts pour le concert au Kursaal du 28 janvier. Photos Jean-Charles BAYON

Les Prout le dédicaceront au public ce jour-là après avoir offert un mini-concert

Le coffret de l'Olympia dans les bacs le 4 décembre

Mille photographies immortalisées par Michel Guilbert et Régis Lacour, des heures d'images réalisées par quatre caméras qui ont saisi le concert et les « à-côtés » de cette fameuse journée du 8 mai 2005. Le travail mené par Pierre Thouvenot pour mettre au monde le coffret des Prout, que nombre de Dunkerquois attendent, touche à sa fin.

« Trois mois de labeur », confie Pierre Thouvenot, patron d'Orion productions. Trois mois pour faire le coffret qui contiendra pas mal de choses : un DVD (double couche) de l'intégralité du concert à l'Olympia et des bonus et deux CD audios. Sans oublier un livret de 32 pages comprenant les textes des chansons, les autoportraits des Prout et des surprises...

La sortie de ce coffret spécial est prévue le 4 décembre, lors d'une journée spéciale au Pôle Marine (voir le programme ci-dessous), chez Virgin Megastore, avant d'être disponible partout ailleurs dès le 12 décembre.

Coproduit par Orion Production et Dunkerque Délirés Organisation (DDO), cédé en échange de 30 € nul doute qu'il devrait rapidement devenir une bonne idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année.

O. T.

- ☐ Samedi 3 décembre, au Pôle Marine, exposition vente des photos du concert des Prout à l'Olympia, organisée par Dunkerque Délirés Organisation (DDO).
- ☐ Dimanche 4 décembre, au Pôle Marine :
 - À 10 h, sortie du DVD au Virgin Megastore.
 - À 14 h, mini-concert des Prout.
 - De 14 h 30 à 19 h, dédicaces des DVD.



Eclairage

PROUT STORY

1975 : « naissance officielle » des Prout. À la « vingtième ligne de la bande », quatre potes, copains et un peu « cousins sur les bords », ne se quittent pas : Christophe, Vincent, Patrick et Bout'.

Années 80 : nourris au carnaval dès le plus jeune âge, la bande des quatre se met à écrire ses propres textes et à les chanter dans des chapelles. Les rangs des Prout grossissent peu à peu : six autres copains sont « intronisés ».

1990 : les Prout sortent leurs chansons et leur talent au grand jour. Certains de leurs airs sont immédiatement adoptés par les masqueurs. Les Corsaires ne veulent pas voir disparaître ces chansons qui renouvellent le répertoire carnavalesque. Le premier disque, *Les Prout qui chantent*, est enregistré à l'hôtel Borel. Les 2 000 exemplaires « vinyls » aujourd'hui collector, partent comme des petits pains. Comme les 2 000 CD et les 500 K7 édités fin 1993.

1994 : Les Prout, le retour. *Ya pas que des Prout qui chantent* est un nouveau succès. Même si comme le dit le titre de cet album, ils ne sont pas les seuls à chanter.

1998 : tant de succès fait des jaloux ! Pour prouver qu'il n'y a vraiment pas que les Prout qui chantent, un autre groupe exprime ses talents. Les Doukicholes intriguent mais ne manquent pas, cependant, de remercier les Prout qui ont écrit (et chanté !) leurs chansons.

2004 : le retour des Prout dans la lumière. *Chez mon cousin* montre l'étendue de leur talent, avec une multitude d'ambiances musicales, peaufinées avec Régis Bertein, qui mettent en avant les textes. Des tranches de vie qui ravissent toujours les aficionados.

2005 : le 8 mai, les Prout accueillent 2 574 Dunkerquois à leur grande chapelle parisienne de l'Olympia. Après avoir fait la bande sur le boulevard des Capucines, les masqueurs répondent présent.

2006 : retour à la case départ : Dunkerque. Le 28 janvier, les Prout donneront leur premier concert dunkerquois. 5 000 masqueurs sont attendus au Kursaal.

Et demain ? Un cinquième album ? Une tournée mondiale avec un passage par le stade de France ? Une chapelle en Citadelle ? Tout est imaginable...

Marie-Noëlle Lienemann à Gravelines, lundi soir

« La nécessaire rénovation du parti »

Certains y voient l'expression d'un réel dynamisme, d'autres l'illustration de navrantes divisions. Lundi, la bataille des clans qui anime le Parti socialiste s'est muée en guerre de clochers. Alors que Jack Lang défendait la motion Hollande à Dunkerque (*lire ci-dessous*), Marie-Noëlle Lienemann était à Gravelines afin de soutenir la motion Fabius. « Il est dommage que les militants ne puissent écouter les deux présentations », regrette l'ancienne secrétaire d'État au Logement. « Il aurait même été sain qu'elles se fassent sous forme de débat. Mais certains semblent le craindre, alors que le parti doit être l'endroit où chacun peut dire ce qu'il pense. »

Cherchant à lutter contre la perte des adhérents, « constante depuis 1995 », elle a décidé avec Laurent Fabius de prendre un cap plus à gauche. Avec, comme idées forces, le SMIC à 1500 €, le retour intégral d'EDF dans le service public, le respect du quota de 20 % de logements sociaux, la revalorisation des retraites...

« Rassembler à gauche » a un véritable projet alors que la motion Hollande n'en a pas. Si nous appelons à la rénovation du parti, ce n'est pas par plaisir



Accueillie par Bertrand Ringot, maire de Gravelines, Marie-Noëlle Lienemann fut très offensive. Ph. Jean-Charles BAYON

de changer mais parce que c'est une nécessité. Pourquoi le PS n'est-il plus attractif pour les jeunes militants ? Tout simplement parce qu'ils n'ont pas l'impression d'être écoutés. Tout ce qu'on leur demande, c'est de faire en sorte que pas une tête ne dépasse. Avant la présidentielle de 2002, il n'y avait pas eu de débat interne. Mais le parti n'avait été aussi « uni ». Au final, nous avons vécu la pire désillusion. »

Déterminée face aux 150 personnes serrées dans la salle de l'Arsenal, Marie-

Noëlle Lienemann a dénoncé « cette version socialiste du « Maillon faible », qui vise à abattre le candidat le plus dangereux afin d'avoir ensuite les coudees franches... Le PS actuel est plus pressé de régler les comptes en interne que les problèmes des gens. Le peuple a donné son avis sur le projet de constitution européenne, et quelle fut le résultat dans le parti ? L'éviction de Laurent Fabius – tenant du non – de la direction nationale. Ceux qui pensent avoir raison contre le peuple se trompent. »

Bruno VERHEYDE

L'ancien ministre de la Culture a fustigé hier ceux qui contestent sans cesse la direction

Jack Lang réclame une majorité régionale forte pour Hollande

Ceux qui croisent Jack Lang dans les soirées parisiennes savent que l'homme est inépuisable. Le programme concocté par la section socialiste dunkerquoise ne l'a pas démenti. Car il s'agissait de se faire voir, lundi, pour mieux convaincre les militants de voter la motion Hollande pour le congrès du Mans.

Alors on est allé dans le quartier du Grand Large, puis au LAAC (Lieu d'art et d'action contemporaine), à l'Université du littoral, pour atterrir enfin à la salle du Méridien de Malo, vers 18 h 50. Face à 200 militants environ, Wulfran Despicht, premier secrétaire de la section du littoral, Gilles Pargneaux, coordinateur de la motion 1 et soutien indéfectible du maire de Dunkerque, Michel Delebarre et Jack Lang se sont couverts de louanges. Au point où l'on pouvait s'interroger sur les véritables candidats à la motion dirigeante du PS, le 9 novembre, et sur les retombées d'une élection qui modifiera forcément les rapports de force locaux.

Autant on s'aimait donc entre signataires Hollande, autant on a hâlé le gouvernement. Car, comme le souligne Jack Lang, « la raison principale de choisir la motion 1, c'est ce que nous disent nos concitoyens sur la politique menée depuis trois ans ». L'éducation ?



L'ancien ministre de la Culture et de l'Éducation a fustigé les Fabusiens, coupables à ses yeux de duplicité.

« Il a insulté les maîtres, infligé une hémorragie budgétaire : 100 000 emplois en moins ! » Les violences en banlieue ? « Qui a déclenché cette colère, si ce n'est ce gouvernement, et en premier lieu Chirac qui, de son palais, délivre quelques paroles. » Et de prôner la dissolution, seul « électrochoc » capable de rassurer la population.

Un murmure venu de Gravelines

Tandis que François Hollande, en visite à Lille, s'absentait d'en rajouter sur les attaques internes, les socialistes du littoral n'ont pas eu cette retenue. Après Wulfran Despicht, fustigeant « ceux qui ont baissé la fis-

calité sur les stock options » et dont le murmure est audible depuis Gravelines (*voir ci-dessus*), Jack Lang a critiqué ceux (de toutes les autres motions) qui contestent sans cesse la direction, alors qu'une autorité nationale, respectée et unie, est nécessaire pour gagner 2007. Mais aussi ceux (Fabius) qui « demandaient un vote interne sur la constitution européenne » puis qui « ont craché sur les résultats en passant outre ». « Au moins que, dans le Nord – Pas-de-Calais, la majorité soit claire et nette », a conclu Jack Lang. Sur Dunkerque, selon les témoignages, il y aurait encore du boulot.

Julien LÉCUYER